

POMPES LEMOINE.

Nous avons assisté à l'essai de la pompe à feu, la Canadienne, préalablement à son acceptation par la corporation et au paiement des 2100 promis. Jamais pompe n'a donné un résultat aussi satisfaisant. Placée près de la citerne de l'ancien conseil de ville, avec 50 pieds de boyau, elle a lancé l'eau d'autant elle s'alimentait par elle-même, par dessus le toit de la halle et sur le toit d'une maison à deux étages, située de l'autre côté de la rue Saint-Louis. C'est plus de 150 pieds si l'on ne mesure que la ligne horizontale; mais c'est infiniment plus si l'on calcule la diagonale, ou plutôt la ligne parabolique que le jet a dû parcourir pour passer par dessus une couverture aussi élevée que celle de l'ancienne halle du conseil de ville, et monter au moins 12 pieds sur la couverture d'une maison à deux étages située de l'autre côté de la rue. Il eût été difficile de croire à ce résultat si quatre personnes dignes de foi n'étaient montées sur le toit de cette dernière maison pour le vérifier.

La Canadienne a été essayée de toutes les manières; on l'a pompée avec 16 hommes seulement, et elle a lancé l'eau par dessus la halle du conseil jusqu'au milieu de la rue Saint-Louis. Ensuite on a essayé les deux jets et l'aspiration simultanée, et cet essai a merveilleusement réussi, puisque la pompe, placée au milieu de la grande cour du conseil, l'une des colonnes d'eau inondait le toit de la halle, et l'autre la vait et dépassait la cheminée d'une maison à deux étages située de l'autre côté sur la rue Sainte-Ursule. Ce dernier résultat a prouvé que cette pompe pouvait faire utilement le service de deux bonnes pompes.

Cette pompe, comme toutes celles de M. Lemoine, est à double effet; comme nous avons déjà eu occasion de le dire, il y a deux ou trois ans, en rendant compte de l'essai d'une des pompes du même mécanicien, l'eau y fait précisément l'effet de la vapeur dans les machines à vapeur, c'est-à-dire qu'elle va alternativement en dessous et en dessous du piston pour en être repoussée alternativement par le même piston, et lancée sous le récipient. Le piston monte et descend à frottement dur dans le cylindre, dont le diamètre intérieur est de 6 pouces et demi, la longueur de 17; de sorte que chaque coup de piston ascendant ou descendant, lance plus de 11 cents pouces cubes d'eau ou les deux tiers environ d'un pied cube d'eau, ce que l'on doit chercher dans la construction d'une pompe, c'est que il n'y ait pas d'espace inutile et vide, lorsque l'on considère qu'il reste ou pénètre de l'air en dessous ou en dessous du piston, cet air servirait de ressort pour empêcher l'eau d'y pénétrer ou d'y pénétrer avec l'abondance désirée. Eh! bien, dans cette pompe, si les parois du cylindre sont bien étanchées et bien hermétiques, il n'y pénétrera pas le moindre air et le problème dont on cherche depuis si longtemps la solution, sera résolu, puisqu'à chaque coup le piston ira frapper à plat sur les soupapes, au-dessus ou au-dessous. Le piston, à son état de repos, est appuyé littéralement sur les soupapes inférieures; lorsqu'il s'élève, les soupapes s'ouvrent pour donner passage à l'eau, arrivant du haut du cylindre, il s'appuie également sur les soupapes supérieures, et lorsqu'il baisse, les soupapes s'ouvrent pour donner passage à l'eau. Mais le mécanisme du cylindre renferme quelque chose d'ingénieux qui ne s'appergoît pas l'extérieur où ne voit aucun tuyau pour conduire l'eau en dessous ou en dessous du piston, et de là sous le récipient. Le cylindre se compose de deux cylindres concentriques; c'est comme de raison dans le cylindre inférieur que se meut le piston. Le cylindre extérieur est divisé en deux compartiments, par l'un desquels l'eau monte au-dessus du piston lorsque celui-ci descend, pour sortir par l'autre lorsque le piston monte; ces deux sections du cylindre extérieurement la place des tuyaux d'ascension et de renvoi indispensables dans une pompe à double effet, en même temps que c'est quelque chose de plus élégant et de plus parfait. Ajoutez que toutes les pompes de M. Lemoine sont munies d'un réchaud qui fait qu'il est possible de les travailler dans les plus gros froids de l'hiver, parce que, quelque froids de l'hiver, parce que, quelque froids que soit l'eau, elle ne gèle pas sur les parois des différentes pièces du mécanisme qui sont toujours tenues à une température moyenne par ce calorifère.

Nous les préférons aux pompes à deux cylindres parce que le frottement y est de moitié moindre et que la force exigée pour leur faire donner le même résultat, est beaucoup moins grande pompe anglaise. Ainsi la grande jette 193 pouces cubes d'eau de moins que la Canadienne à chaque coup de piston, et cependant il faut presque le double de monde, 60 hommes pour la manœuvre et lui faire produire tout son effet.

Journal de Québec.

A NOS ABONNES.

Ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore payé le dernier semestre sont priés de le faire au plus tôt.

Ceux de nos abonnés qui doivent plusieurs semestres sont aussi priés de nous faire tenir le plus promptement possible le montant qui nous est dû.

Il faut bien se rappeler que sans argent un journal ne peut pas se soutenir. C'est la grande régularité dans les paiements qui seule peut rendre un établissement florissant. Nous osons donc espérer que nos abonnés ne nous négligeront pas et qu'ils nous enverront aussitôt le montant qu'ils nous doivent.

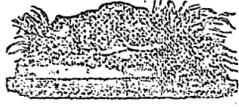
Nous venons d'encourir de grands frais pour l'agrandissement et l'embellissement des Mélanges. C'est une raison de plus pour nous adresser sans délai les différentes sommes qui sont dues pour abonnement à notre journal, etc. etc.

Enfin, que nos lecteurs se rappellent bien que ce n'est pas tant par des paroles que par des actes que l'on prouve son désir d'être le patron et l'ami véritable d'un établissement.

AVIS

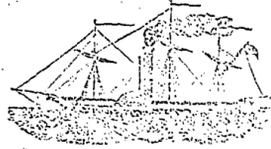
AUX RETARDATAIRES.

Il paraît que nos abonnés ne lisent guère l'article qui leur est adressé dans chaque numéro, car nous ne recevons que peu de remises. Nous appelons donc de nouveau leur attention à ce sujet, et leur répétons qu'il nous est indispensable d'être payé au plus tôt.



MELANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, 8 OCTOBRE 1847.



ARRIVEE DE LA MAILE ANGLAISE.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

Le résumé des nouvelles religieuses que nous donnons aujourd'hui n'est pas complet. Un malentendu, que nous ne comprenons pas, nous prive d'une grande partie de nos journaux religieux. Mais nous essaierons de compenser de quelque autre manière ce désappointement pour nos lecteurs.

Les nouvelles ne sont que d'une bien faible importance. A Rome, le 20 août, anniversaire de la mort du saint Pape Pie VII, il a été célébré un service solennel dans la basilique du Vatican, où les Cardinaux étaient assemblés en grand nombre. Le lundi 23 août, devait avoir lieu au collège de la Sapience (Rome) la distribution des prix. Au moment de la commencer, on a annoncé l'arrivée du Souverain-Pontife; événement qui était certainement sans exemple jusqu'à ce jour. S. S. a voulu elle-même distribuer tous les prix et les couronnes, et a adressé aux élèves un discours qui eut beaucoup les assistants. Le Pape actuel, dont tout le monde vante les vertus, les talents et les utiles réformes qu'il opère dans ses états et par là même dans toute l'Italie, vient, comme on le sait, d'accorder certaines faveurs aux Juifs qui sont à Rome. Mais l'œuvre n'était pas terminée. Depuis que le grand-rabbin Rabbi-Beher n'existe plus, c'est-à-dire, depuis douze longues années, le Chetto n'avait pu lui donner un successeur; mais aujourd'hui, grâce aux vœux grandes et aux idées de tolérance du Souverain-Pontife, la permission d'en choisir un autre leur a été accordée, et ils s'en sont nommé un venu des bords du lac de Gènesarath, et qui s'appelle Rabbi Israël Katzan. "Il jouissait, dit une correspondance de Rome, d'une grande réputation de sainteté et de savoir talmudique. Il est né à Jérusalem, et sa généalogie remonte à dix siècles dans la suite non interrompue d'aïeux lévites." Voici ce qu'un journal dit de la cérémonie de la réception de ce grand rabbin :

"A dix heures du matin, dans la vieille synagogue, qui est une salle oblongue d'une architecture plutôt néerlandaise que vitruvienne, couverte à profusion de textes hébreux et ornée d'un candelabre imité de celui de l'arc de Titus, le nouveau pontife israélite, vêtu d'une tunique de soie violette avec un mantelet noir, a pris possession de la chaire de la Vieille-Alliance. Scala, le syndic juif, a lu l'acte d'élection, et Samuel Alatri l'adresse de la communauté au nouvel élu. Plusieurs versets du Lévitique ont été chantés en hébreu par quarante jeunes gens. Un mélécain israélite de la Faculté de médecine de Florence a été introduit comme catéchiste des enfants. Enfin une prière pour le Pape, composée par le nouveau rabbin, a été récitée à cette occasion. Voici cette prière, qui est dans le rythme des psaumes, et écrite dans l'hébreu le plus pur :

"Tu es le Seigneur des armées, ô Dieu ! la verge de la force t'appartient.

"Tu as élevé l'auteur des bonnes œuvres, tu nous as donné un roi qui te ressemble.

"Qui est-ce qui ne voit pas que la lumière est venue, et que la liberté a brillé pour ceux qui étaient dans l'esclavage ?

"Dans Rome, maîtresse des Gentils, le Seigneur est loué publiquement; les louanges du Seigneur sont aux portes de Rome.

"L'espoir d'Israël n'est ni dans la lance ni dans le bouclier, il est dans la volonté de Jéhovah.

"Naguère encore, Israël était un peuple qui ne savait où poser son pied, et voilà qu'une branche s'est trouvée pour son repos.

"O collines de l'Italie, réjouissez-vous ! la piété et la justice se sont donné un baiser.

"Les enfants d'Israël combattront dans les rangs, ô Italie ! ils seront en sentinelle sur les remparts.

"Qu'on ne raconte dans les îles lointaines; que les œuvres du roi juste soient connues.

"Il a ouvert la porte du cachet; sa main s'étend jusqu'au bas peuple.

"Il a maintenu la balance en équilibre; puisse son pays avoir de l'or et du blé !

"Car la raison vient de toi, ô Seigneur ! et toi seul peux dissiper l'erreur."

Le 20 août, S. Em. le cardinal Lambruschini est arrivé à Rome, venant de son évêché de Civita-Vecchia. Le Cardinal Secrétaire-d'Etat est allé à sa rencontre, et en traversant la ville de Rome, le cardinal Lambruschini n'a pas reçu la moindre insulte; ce qui prouve assez combien étaient fausses les nouvelles de certains journaux.

En France, les nouvelles ne sont guère plus intéressantes qu'ailleurs. Mgr. l'évêque de Nantes a fait remettre au supérieur du séminaire irlandais à Paris, une somme de 1156 francs, pour la malheureuse Irlande. — A Nancy, on vient de fonder une maison de prêtres pour

les missions américaines; ces bons missionnaires viendront en Amérique travailler particulièrement à la conversion des sauvages de l'Amérique Septentrionale. Voici le passage d'une lettre écrite par un missionnaire au Père Léonard en France :

"Souvent, tandis que je prêche à mes sauvages dans les forêts, je pense à tant d'ecclésiastiques, qui, s'ils connaissaient l'état de nos missions, voudraient à notre secours et viendraient partager nos travaux. Ah ! s'ils pouvaient se faire une idée de l'état malheureux de ces sauvages, ils se hâteraient certainement de venir leur enseigner la voie du salut. Je vous vous rapporter un petit entretien que j'eus dernièrement avec un grand chef de tribu sauvage. Je vous engage tous, lui dis-je, toi et tes jeunes chasseurs, à prier beaucoup le grand Esprit, afin qu'il daigne envoyer ici d'autres Robes Noires pour m'aider, car je suis fatigué et ne puis suffire à vous instruire vous et vos autres frères dispersés dans les bois. Aussitôt plusieurs me répondirent : Où est-ce donc qu'il y a encore des Robes Noires ? — Au-delà du grand liquide, mes enfants, il y en a un grand nombre — Et pourquoi ne viennent-ils pas ? — Il viendrait bien, mais ils craignent peut-être que vous et surtout vos frères qui ne sont point encore arrivés de l'eau de la prière (baptême) ne soyez trop mécontents. — Oh ! nous voulons être sages, vous-le, comme nous voulons tous connaître la prière du grand Esprit, nous l'en conjurons, évis de notre part une lettre aux jeunes Robes Noires, qui sont au-delà du grand liquide, pour qu'ils viennent s'insérer nos frères qui ne prient point encore la prière du grand Esprit."

Le 2 Septembre qui, comme on le sait, est le triste anniversaire du massacre de tant de prêtres à Paris en 1793, toutes les messes de la maison des Carmes se sont dites dans la Chapelle des Martyrs. Un des journaux qui citent ce fait, nous remarque que ces prêtres, qui ont été ainsi sacrifiés, étaient des membres et des membres marquants de ce clergé dont l'excellent Pape Pie VI disait : "C'est un clergé purissimement pieux et saint entre tous les autres." — Mgr. l'évêque d'Ajaccio qui s'était rendu à Paris par affaires urgentes de son diocèse, n'a pu rien obtenir du ministre de l'intérieur, comme on le voit par une lettre qu'il adresse à son clergé, lettre que nous donnerons dans notre prochaine feuille. D'autre part, ce même ministre se montre généreux; il vient d'informier officiellement qu'il doit que la somme de 140,000 francs est accordée pour réparer et embellir la magnifique basilique de Saint-Sernin.

En Angleterre, les affaires religieuses continuent à aller de l'avant; les progrès du Catholicisme y sont toujours depuis en plus visibles. Nous voyons entre autres conversions, les suivantes. Le jour de la Fête de la Nativité de la Sainte Vierge, Madame Hynes, épouse de Mortimer Hynes, Ecr. Surintendant d'Impôts, a été reçue dans le sein de l'Eglise Catholique, dans la Chapelle du Couvent de la Présentation de Tuam. Au commencement de septembre, le Révérend J. Bell, ministre de l'Eglise presbytérienne, a embassé le Catholicisme. Vers le même temps, M. et Mademoiselle Richards, de Southampton, sont entrés dans le sein de notre Sainte Eglise Catholique. Les progrès du Catholicisme ne se bornent pas à quelques conversions; outre celles que l'on publie, il y en a un grand nombre dont on ne parle jamais. A part de cela, ses progrès sont visibles par le nombre de chapelles que l'on élève de toutes parts parmi les Catholiques. Le 13 de septembre, à Bolton, une nouvelle Eglise, sous l'invocation de la Vierge Marie, a été consacrée par Mgr. l'évêque de Tion, Mgr. Brown. Le jour de la Nativité de la Vierge, à Rugby, une nouvelle Eglise Catholique a été ouverte, grâce à la libéralité toute princière de Wellington Hebbert, Ecr. de Bolton-Grange. — Les tentatives continuelles d'empêchement du Gouvernement autrichien, sur les Etats de l'Eglise, excitent au plus haut degré la sympathie du peuple de Londres, surtout des Catholiques. Ils se sont assemblés le 6 septembre dans la grande Chambre de la Littérature et Scientifique Institution, et ont exprimé tous les sentiments de sympathie qui les animent en faveur du Pape, et toute leur indignation contre les Autrichiens par rapport à l'occupation de Ferrare et à leur intervention dans la politique des Etats du Sud de l'Italie. L'assemblée a été des plus nombreuses et des plus respectables, et l'on y a commencé une souscription que l'on enverra au Pape aussitôt qu'elle sera assez considérable. — A Salford, à la fin d'août, on a posé la première pierre d'un couvent pour les Sœurs de la Charité.

En Irlande, le clergé continuait à se faire décevoir, mais il ne quittait pas son poste. Il mourait dans l'exercice de son devoir, et le peuple qui le voyait ainsi tomber sans se plaindre se résignait et espérait encore des temps meilleurs. Les pauvres sont par 100,000 par millions, et l'on ne sait comment les secourir. On continuait à recevoir des souscriptions tant de l'Angleterre que de la France et d'ailleurs.

En Bavière, le système anti-catholique et irréligieux continue de faire des progrès. Les chefs de toutes les régences provinciales viennent d'être chargés de recueillir les informations les plus exactes sur le nombre, les nominations, les statuts, etc. etc. des Confréries, Religieuses qui existent dans le Royaume. Le but de cette mesure est évident; et tout ce mal et tout celui qui l'a précédé et qui probablement aura encore lieu bientôt, à qui l'attribuer ? à une ex-danseuse, à la triste-ment-fameuse Lola Montès !

On paraît croire généralement que les négociations commencées entre le Légat du St. Siège et le Gouvernement espagnol vont avoir une issue satisfaisante. C'est le Correa qui nous donne cette nouvelle, ajoutant que dans deux mois les évêques pour les nouveaux sièges et les sièges vacants seront consacrés.

Mgr. Müller vient de résigner son vicariat-général du diocèse de Trèves; d'où l'on augure qu'il va bientôt pren-

dre l'administration de son évêché de Munster (Provinces Rhénanes.) Le Chanoine Martini lui succède comme Vicaire-Général de Trèves. — A part cette nouvelle, il en est une autre que nos journaux français nous donnent dans les termes suivants :

"Nous apprenons que le bref apostolique, adressé à Mgr. l'archevêque de Cologne, et portant condamnation des doctrines rationalistes de Hermès, ainsi que approbation des audacieuses interprétations données par les Arméniens à la célèbre Encyclique adressée par le souverain Pontife actuel à tous les évêques de la chrétienté, a produit la plus profonde et en même temps la plus consolante sensation parmi tous les catholiques d'Allemagne. Les adversaires de l'Eglise ont eux-mêmes applaudi à l'énergique langage qui caractérise ce bref."

En Suisse enfin, les Catholiques se montrent de plus en plus fermes, et ne cessent d'adresser des prières au ciel pour le maintien de la paix; le 30 août, les dix paroisses du diocèse de St. Croix se sont assemblées à ce sujet, et ont fait retentir les airs de leurs chants religieux et de leurs prières pour leur pays, et même et surtout pour leurs ennemis, tandis que ceux-ci continuent à les poursuivre et à chercher leur ruine. Nous donnerons dans le résumé des nouvelles politiques quelques détails sur ce qui se passe en Suisse par rapport aux Jésuites si persécutés; mais si dignes de respect et d'admiration.

NOUVELLES POLITIQUES.

Si les nouvelles religieuses apportées par cette dernière maille, ne sont pas importantes et sont peu intéressantes, au contraire les nouvelles politiques sont de la plus haute portée; ce sont des nouvelles qui ne peuvent manquer d'attirer l'attention des hommes qui prennent quelque intérêt aux affaires de l'Europe. Comme nous le prévoyions dans notre dernier résumé des nouvelles étrangères, il est fort à craindre que de l'état actuel du continent il ne surgisse une guerre dans laquelle la France, l'Angleterre, l'Autriche, l'Italie toute entière, la Grèce et la Turquie auront une part active à prendre. Savoir comment classer ces différentes puissances; dire si la France marcherait avec l'Angleterre ou avec l'Autriche, est chose que malgré tout nous croyons encore assez facile. Nous sommes persuadé en effet que si le gouvernement français n'avait pas autour de lui une masse d'hommes animés des mêmes sentiments que les Anglais et les Italiens, ce gouvernement voudrait s'unir à l'Autriche et essayer de comprimer le mouvement actuel. Il pourra même tenter cette dernière fortune, mais les esprits sont tellement disposés en France que, dès le premier pas dans cette route, un nouveau Juillet existe pour la France, un nouveau monarque et un nouveau gouvernement remplacent ceux d'aujourd'hui. Mais nous croyons sincèrement que M. Guizot est trop grand homme d'Etat pour donner un aussi beau prétexte à une nouvelle révolution; nous le croyons trop profond politique pour ne pas voir le danger qui le menace ainsi que son souverain s'ils ne prennent fait et cause pour le Souverain de Rome contre celui de Vienne. Ainsi la France marchera avec l'Italie soutenu de l'Angleterre, et l'Autriche aura à lutter contre elles, seule si la Russie et la Prusse ne la secourent. Pour la Russie, nous croyons qu'elle a déjà bien des affaires sur les bras, et que, dans tous les cas, si elle voulait se mêler dans cette guerre, qui est imminente, ce serait pour l'Europe un heureux événement. Car cela fournirait un prétexte de lui arracher de nouveau cette malheureuse Pologne qu'elle étouffe et écrase sous son joug de fer. Mais laissons là ces considérations, pour les continuer plus tard s'il y a lieu, et voyons quelles sont ces nouvelles si importantes.

Nous commençons tout naturellement par l'Italie, car c'est l'Italie, et l'Italie avant tout qui précède non-seulement les Souverains, mais encore les peuples de l'Europe. De tous côtés, les fêtes populaires se multiplient. Depuis l'avènement de Pie IX, combien n'en a-t-on pas eues à enregistrer ? Mais à l'heure qu'il est, elles vont augmentant en nombre, en importance, en signification. Et quel est le but de toutes ces fêtes, de tous ces mouvements ? C'est afin de louer ceux qui travaillent au bonheur de l'Italie, et en premier lieu Pie IX. C'est pour montrer l'horreur que le peuple a de l'esclavage, de l'absolutisme, des idées rétrogrades. C'est pour faire connaître que les idées libérales qui se sont insinuées jusque sur les trônes doivent triompher, et que le peuple lui-même agit en cas de nécessité. La seule et unique pensée des populations, c'est celle-ci : "Constituer la nationalité Italienne, lui faire prendre sa place au soleil, réformer les abus sans toucher aux droits des gouvernements, mettre les principales en harmonie avec les besoins de l'époque, et identifier leurs intérêts avec les intérêts de la nation !" A Livourne, à Sienne, à Pise, mais surtout à Gènes ces assemblées ces fêtes populaires ont eu lieu d'une manière remarquable et significative. La plèbe et les nobles se sont unis, ils ont fraternisé, ils se sont donné la main, ils se sont reconnus pour frères. A Lucques, où il y a eu quelques troubles, le peuple aussi a eu sa fête; là comme partout les nobles se sont joints aux roturiers, et ont fait retentir les temples du Te Deum pour remercier Dieu de leur avoir donné des Souverains tels que ceux de Rome, de Toscane, etc. Qui le croirait ? le royaume Lombardo-Vénitien a suivi le même exemple ! C'est le 8 septembre que la manifestation a eu lieu, e ça été à l'occasion de la nomination de Mgr. l'archevêque Romilli. Et la Toscane, elle, que fait-elle ? elle est dans la plus grande agitation; elle a foi, comme les autres états de la péninsule, dans l'avenir. Elle voit l'indépendance italienne approcher, et elle s'en réjouit. Nous ne parlerons pas de la Sicile; elle est tout soulevée; Catane, Messine, Trapani, Palermo et Syracuse sont toutes en mouvement. Pour Naples, on s'attend de la voir suivre l'impulsion irrésistible qui, de proche en proche, est donnée à toute l'Italie. D'ail-